	ıll. Inst. r. Sci. nat. Belg. ıll. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	20-I-1981	
53	ENTO	MOLOGI	E	10

TAXONOMIE ET REPARTITION GEOGRAPHIQUE DES ESPECES DU GENRE COREMACERA RONDANI, 1856, SCIOMYZIDAE (DIPTERA) PALEARCTIQUES (1)

PAR

J.-C. VALA (2) et M. LECLERCQ (3)

(Avec 29 figures dans le texte)

INTRODUCTION

Ce travail concerne la taxonomie, la répartition géographique des espèces de France et de la région paléarctique.

Actuellement, il n'existe aucune clé dichotomique d'ensemble pour les espèces du genre Coremacera RONDANI, 1856. On dispose du travail d'ELBERG (1968a) pour l'U. R. S. S. et de ROZKOSNY et JEREMIES (1977) pour l'Europe centrale. Les autres données bibliographiques que nous avons examinées sont les suivantes : SÉGUY (1934), SACK (1939), ROZKOSNY (1966), ELBERG (1968b), ROZKOSNY et WEINBERG (1966), MATSUMURA (1916) KNUTSON (travail sous-presse, obligeamment communiqué).

Nous avons étudié les exemplaires des collections suivantes: Muséum National d'Histoire Naturelle, Entomologie générale et appliquée (Paris); Faculté des Sciences, Laboratoire de Biologie (Avignon); Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat, Zoologie générale et Faunistique (Gembloux); Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (Bruxelles);

⁽¹⁾ Mission de Coopération scientifique subventionnée par Accord Culturel Franco-Belge (1979-1980).

⁽²⁾ Centre Universitaire, Faculté des Sciences, Laboratoire de Biologie (Pr. J.-M.

REIDENBACH, F. 84000 Avignon, France.

(3) Docteur en Médecine attaché à la Faculté des Sciences agronomiques de l'Etat, Zoologie Générale et Faunistique (Pr. J. LECLERCQ) B. 5800 Gembloux, Belgique.

Zoologisches ForschungsInstitut und Museum Alexander Koenig (Bonn) et le matériel récolté au cours de nombreuses explorations en France et dans d'autres pays.

Toutes ces recherches permettent de proposer une clé dichotomique complète des espèces paléarctiques, d'inclure C. scutellata (MATSUMURA, 1916) (KNUTSON, travail sous-presse), de préciser la répartition géographique de C. catenata (LOEW), C. halensis (LOEW), C. marginata (FABRICIUS), de figurer la morphologie des génitalia mâles de C. halensis (LOEW) et de C. amoena (LOEW) jusqu'à présent non publiés.

NOMENCLATURE & BIOLOGIE

Le genre Coremacera a été désigné par RONDANI, 1856, Dipterol, Ital. Prod., I, p. 106. Type: Musca marginata FABRICIUS, 1775, par nomination originale.

Synonyme. — Statinia MEIGEN, 1800, Nouv. Classif., p. 36, a été supprimé par I. C. Z. N., Bull. zool. Nomencl., 1963, 20, p. 339. Type. — Musca marginata FABRICIUS, 1775 par désignation de LATREILLE, 1802, Hist. nat.

Dans notre clef dichotomique, les espèces sont groupées de la façon suivante :

- 1. C. catenata (LOEW, 1847) (Tetanocera ♀), Stettin. entom. Zeitg., 8, p. 112.
- 2. C. turkestanica (ELBERG, 1968b) (Statinia 3), Akad. Nauk. Est. SSR., Izv. ser. Biol., 17, p. 219.
- 3. C. obscuripennis (LOEW, 1845) (Tetanocera (?)), Dipterol. Beitr., 1, p. 38.
 Erreur pour obscuripennis (LOEW, 1845): obscuripes LOEW, 1864, Zeitr. gesammt. Naturwiss., II, p. 393.
- 4. C. bivittata (MACQUART, 1835) (Tetanocera ♀), Hist. nat. Ins., 2, p. 367.
- 5. C. marginata (FABRICIUS, 1775) (Musca (?)), Syst. Ent., p. 784. syn. tristis (HARRIS, 1780) (Musca (?)), Exp. Engl. Ins., p. 115. syn. crinicornis (FALLEN, 1820) (Tetanocera & &), Sciomyz. Svec., 5, p. 3. marginata var. pontica (ELBERG, 1968a) (Statinia &), Beitr. Entom.
- Berlin, 18, p. 664.
 6. C. confluens RONDANI, 1867, Dipterol. Ital. Prod., VII, p. 1-79.
- 7. C. halensis (LOEW, 1864) (Tetanocera & P), Zeitschr. gesammt. Naturwiss., II, p. 391.
- 8. C. ussuriensis (ELBERG, 1968a) (Statinia &), Beitr. Entom. Berlin, 18, p. 663.
- 9. C. scutellata (MATSUMURA, 1916) (Tetanocera 9), Thousand insects of Japan, pp. 426-428. (KNUTSON, travail sous-presse).

53, 10

- 10. C. fabricii ROZKOSNY, 1980, Ent. Scand., II, (sous-presse). syn. cincta (FABRICIUS, 1794) (Musca (?)), Syst. Ent., 4, p. 347.
- 11. C. trivittata (LOEW, 1860) (Tetanocera &), Wien. Entom. Monatschr., 4, p. 22.

syn. manni (SCHINER, 1864) (Limnia &), Fauna Austriaca, 2, p. 59. (ROZKOSNY et JEREMIES, 1977).

Erreur pour trivittata (LOEW, 1860): trilineata LOEW (HENDEL, 1901, Termesz. Füz., 24, p. 141).

12. C. amoena (LOEW, 1853) (Tetanocera &). Neue Beitr., I, p. 38.

Coremacera dejeani (ROBINEAU-DESVOIDY, 1830) (? Limnia), Essai sur les Myodaires, p. 687, reste une espèce douteuse, le type étant détruit et sa description est nettement insuffisante (LECLERCQ et VALA, 1980, p. 449).

Seule, la biologie et les stades larvaires de C. marginata sont connus (KNUTSON, 1973). Leurs larves se nourrissent de Mollusques terrestres (Eulotidae, Helicidae, Cochlicopidae, Endotondidae).

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DES ESPECES

Ce genre est connu jusqu'à présent dans la seule région paléarctique. Quelques espèces sont largement réparties en Europe, certaines sont localement signalées en Asie Mineure, en U. R. S. S., au-delà de l'Oural (ELBERG, 1968a et 1968b) et au Japon (MATSUMURA, 1916, KNUTSON, travail sous-presse).

Nous ajoutons l'Espagne dans la distribution de C. halensis et des informations complémentaires pour C. catenata en Turquie et pour C. marginata en Espagne et en Turquie.

- 1. C. amoena (LOEW). Iran, Turquie, Italie.
- 2. C. bivittata (MACQUART). Sicile.
- 3. C. catenata (LOEW). Iran, U. R. S. S. (Azerbaidjan, Arménie, Grusin, Nord du Caucase, Ukraine), Turquie, Balkans (Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, Albanie), Europe centrale (au nord jusqu'à Poznan en Pologne, Tchécoslovaquie, Allemagne, Autriche), Italie, France. En Turquie, l'un d'entre nous a pu la capturer dans les provinces suivantes: Bolu: Lac Abant 1.140 m, \$\circ\$, 22-VII-1965 et à 1.512 m, \$\circ\$ \$\sigma\$, 26-27-VII-1966; Burdur: Burdur, \$\circ\$, 18-VII-1965.
- 4. C. confluens RONDANI. Italie.
- 5. C. fabricii ROZKOSNY. U. R. S. S. (Caucase, Crimée, Esthonie, Lettonie, Lithuanie), Pologne, Tchécoslovaquie, Allemagne, Roumanie, Hongrie, Autriche, Yougoslavie, France.
- 6. C. halensis (LOEW). Allemagne, Autriche, Hongrie, France.

 Nous la signalons pour la première fois en Espagne: l'un d'entre
 nous a pu la capturer dans la province de Cuenca: Valdemeca, 9,
 9-VIII-1976.

- 7. C. marginata (FABRICIUS). Europe : de la Suède à la Grèce et à l'Espagne, de Leningrad au sud de l'Ukraine, Sibérie, Iran, Turquie. Aux données de KNUTSON (1973), nous ajoutons les localités suivantes : Espagne : Huesca : Olivan, 2 &, 2-VIII-1976; Rio Gallego 7 km sud de Sabinanigo, &, 22-VII-1976; Jaca, 2 &, 10-VIII-1976; Villanua, &, 10-VIII-1976. Turquie : Bolu : Lac Abant 1.140 m, 2 &, 22-VII-1965 et à 1.152 m, &, 26-VII-1966.
 - C. marginata var. pontica (ELBERG). paraît bien être en forme claire de l'espèce type. Nous avons trouvé également des exemplaires provenant des Pays-Bas.
- 8. C. obscuripennis (LOEW). Turquie, île de Rhodes.
- 9. C. scutellata (MATSUMURA). Japon (Okinawa).
- 10. C. trivittata (LOEW). Turquie, Bulgarie, Roumanie, Yougoslavie, Autriche, Allemagne. C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les exemplaires récoltés en Croatie: Livade, ♂♀, 14-VII-1975 et ♂♀, 19-VII-1975, cités sous le nom de cincta (FABRICIUS) par LECLERCQ (1976).
- 11. C. turkestanica (ELBERG). U. R. S. S. (Uzbékistan).
- 12. C. ussuriensis (ELBERG). Extrème-Orient : U. R. S. S. (Primorsk).

DISTRIBUTION DES ESPECES DE LA FAUNE DE FRANCE

Coremacera catenata et C. halensis étaient chacunes signalées dans une seule localité (SÉGUY, 1934). Nous ajoutons respectivement les Basses-Alpes, le Vaucluse et l'Aisne, la Dordogne, L'Isère. La large répartition de C. marginata est confirmée.

- 1. C. catenata (LOEW). Seine-et-Oise: friches de Saclas, 5-IX-1943 (SÉGUY, 1944). Basses-Alpes: Peyresq, 1 & trouvé dans un piège Malaise installé dans le village, 31-VII-1967; 1 & capturée le soir autour d'une lampe d'éclairage sur un balcon, 3-VIII-1967; vallée de la Vaire, & P, 7-VIII-1969. C'est à cette espèce qu'il faut rapporter ces exemplaires cités sous le nom de C. halensis (LOEW) par LE-CLERCO (1978). Vaucluse: Velleron, & P, 25-VII-1980.
- 2. C. fabricii ROZKOSNY. Basses-Alpes (DENIS, 1981).
- 3. C. halensis (LOEW). Aisne: Puiseux, &, 14-VII-1941 (coll. A. BAYARD, Muséum de Paris). Seine-et-Oise: Lardy (SÉGUY, 1934). Dordogne: Les Eyzies, &, 2-VII-1978; St. Cyprien, &, 29-VII-1978; Le Bugue, &, 4-VIII-1979; Campagne, &, 4-VIII-1979; Le Moustier, 5 & 2 &, 5-VIII-1979. Isère: Laffrey, &, 6-VIII-1960. C'est à cette espèce qu'il faut rapporter cet exemplaire cité sous le nom de C. marginata (FABRICIUS) par LECLERCQ (1978).
- 4. C. marginata (FABRICIUS). Répandu dans toute la France, VI-IX (SÉGUY, 1934). Ardennes: Givet, 2 &, 11-VIII-1967. Aisne: Villers-Cotterets, \$\gamma\$, 19-VII-1979. Moselle: Yutz, 2 &, 8-IX-1979. Meuse: Margny val. Courwage, 2 & \$\gamma\$, 3-VIII-1961 (LECLERCQ, 1978). Marne: Fère-Champenoise, &, 22-VIII-1978; Epernay, & \$\gamma\$ 14-VIII-

1979. Aube: Nogent-sur-Seine, $\,^{\circ}$, 14-VIII-1979. Loiret, Chateaurenard, $\,^{\circ}$, 14-VIII-1979. Saône-et-Loire: Chagny, $\,^{\circ}$, $\,^{\circ}$, 20-VII-1979. Haute-Vienne: Rochechouart, $\,^{\circ}$, 10-VII-1979; Oradour-sur-Glane, $\,^{\circ}$, 7-VIII-1977 (LECLERCQ, 1978). Charente: Mornac, 2 $\,^{\circ}$, 22-VII-1978. Dordogne: Les Eyzies, 2 $\,^{\circ}$, 27-VII-1978. Basses-Alpes: Peyresq, $\,^{\circ}$, 27-VII-1975 (LECLERCQ, 1978). Gard: Rochefort-du-Gard, 2 $\,^{\circ}$, 2-VII-1979. Hautes-Pyrénées: Cauterets VII-1881 (R. Oberthur, Muséum de Bonn).

CARACTERES MORPHOLOGIQUES DES ADULTES

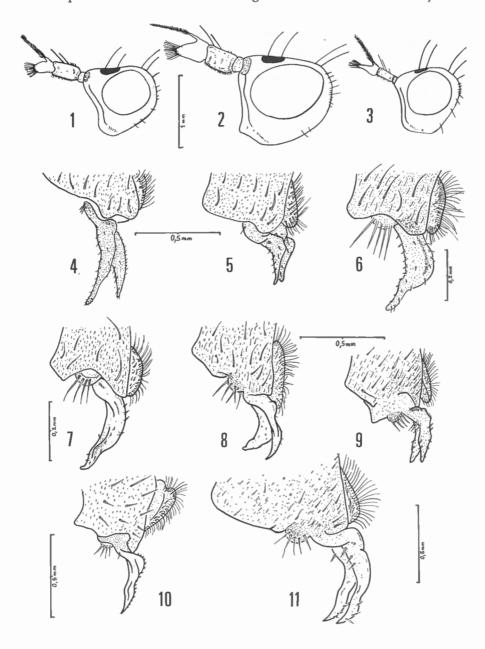
Parmi les Sciomyzidae, Coremacera RONDANI est le seul genre caractérisé par un pinceau de soies à l'apex du troisième article des antennes (fig. 1, 2, 3).

Pour établir la clé dichotomique des espèces, nous avons retenu les caractères suivants : Face : unicolore ou présence d'une tache noire nette ou d'une bande noire. — Ailes : bord antérieur et apex uniformément sombres ou présence de taches blanchâtres atteignant la nervure costale, le reste de l'aile avec taches blanchâtres formant des images assez spécifiques. — Coloration du thorax et des pattes. — Soies acrosticales préscutellaires : morphologie des forceps externes et du sternite 5 sont très distinctifs. — Forme des antennes : généralement, l'article 3 est plus court que l'article 2, parfois subégal (C. fabricii); l'article 2 subégal ou légèrement plus large que l'article 3 sauf chez C. fabricii où il est plus étroit au moins à la base; l'article 3 est plus ou moins triangulaire à pointe mousse sauf encore chez C. fabricii où il est plus allongé et pointu (fig. 3). — Les taches au niveau des soies orbitales antérieures et postérieures doivent être bien observées.

Clé dichotomique des adultes

- 2. Espèce jaunâtre ou brunâtre clair. Ailes: bord antérieur avec plusieurs grandes taches claires; quadrillage absent de la base jusqu'à la nervure transverse antérieure, cette zone est jaunâtre (fig 19, SACK, 1939). Mésonotum: une bande médiane longitudinale à pruinosité jaune, bordée sur la moitié antérieure par une étroite ligne brun marron presque continue, puis par une large bande grise continue. Les bords latéraux sont brun marron avec une grande tache longitudinale brun marron sur le quart antérieur. Scutellum avec une large bande médiane brun marron débordant sur la partie postérieure du thorax. Soies acrosticales préscutellaires

 Espèce jaune. Ailes brunâtres, taches réticulées peu nettes; bord postérieur avec étroit liseré gris brunâtre. Mésonotum jaune à



pruinosité blanche avec tache j	aune à la base des cils. Pattes					
unicolores jaunes, derniers tarses	s bruns. Tête: une grande tache					
brun velouté au niveau de la soie	e fronto-orbitale antérieure, trian-					
gle ocellaire jaunâtre brillant. Génitalia mâle (fig. 5, 13). 7 mm						
	turkestanica (ELBERG, 1968).					

- 3. Face : bande médiane noir brillant allant du bord de la bouche à la base des antennes. Epèce brun noir. Ailes : bord antérieur et apex uniformément noirâtre, ailleurs nombreux points clairs. Mésonotum noir brun ou brun noir, pruinosité grise, nombreux points noir brun à la base des cils. Balanciers noir brun. Pattes bicolores, fémurs et tibias noir poix sauf l'apex des fémurs et la base des tibias plus clairs, tibias 2 presque blanchâtres, uniquement sombres à l'apex; tarses des pattes 2 presqu'entièrement blanchâtres; tarses des pattes 3 blanchâtres, noirâtres à partir de l'article 3. 9-10 mm. obscuripennis (LOEW, 1845).
- 4. Ailes : bord antérieur et apex uniformément sombres . . .
 - Ailes: bord antérieur et apex avec taches blanchâtres ou bru-
- 5. Pattes bicolores presqu'entièrement noires, apex des fémurs et base des tibias plus clairs, tarses plus ou moins sombres. Mésonotum
- 6. Ailes à base pâle et taches blanches peu distinctes et peu nombreuses. Mésonotum d'un blanc jaunâtre de chaque côté. Abdomen d'un brun testacé, bande dorsale plus foncée. Semblable à marginata (FABRICIUS). 7,5 mm . . . bivittata (MACQUART, 1835).
 - Ailes sombres, couvertes également à la base d'une infinité de points ou de taches claires très nets.
- 7. Ailes : quadrillage régulier, points et taches claires ne se réunissent pas pour figurer: trait, queue, boucle ou lunule (fig. 225, SÉGUY, 1934). Mésonotum noirâtre à épaisse pruinosité gris blanchâtre,

Têtes (vue latérale):

Fig. 1. — Coremacera halensis (LOEW, 1864).

Fig. 2. — Coremacera marginata (FABRICIUS, 1775). Fig. 3. — Coremacera fabricii ROZKOSNY, 1980.

Neuvième tergite, forceps externes et cerques (vue latérale) : Fig. 4. — Coremacera catenata (LOEW, 1847).

Fig. 5. — Coremacera turkestanica (ELBERG, 1968).

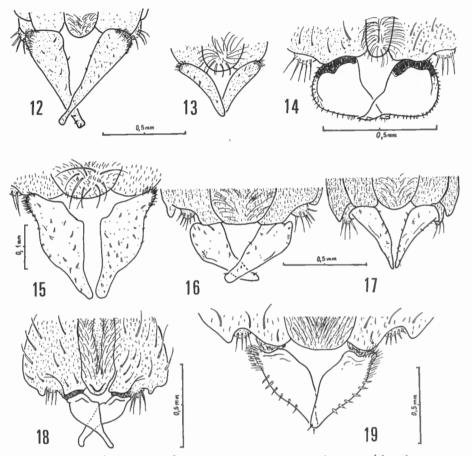
Fig. 6. — Coremacera marginata (FABRICIUS, 1775). Fig. 7. — Coremacera halensis (LOEW, 1864). Fig. 8. — Coremacera ussuriensis (LOEW, 1968).

Fig. 9. — Coremacera fabricii ROZKOSNY, 1980.

Fig. 10. — Coremacera trivittata (LOEW, 1860).

Fig. 11. — Coremacera amoena (LOEW, 1853).

(en partie d'après ELBERG, 1968a et 1968b; ROZKOSNY et WEINBERG, 1966).



3 Neuvième tergite, forceps externes et cerques (vue postérieure):

- Fig. 12. Coremacera catenata (LOEW, 1847).
- Fig. 13. Coremacera turkestanica (ELBERG, 1968).
- Fig. 14. Coremacera marginata (FABRICIUS, 1775).
- Fig. 15. Coremacera halensis (LOEW, 1864).
- Fig. 16. Coremacera ussuriensis (ELBERG, 1968).
- Fig. 17. Coremacera fabricii ROZKOSNY, 1980.
- Fig. 18. Coremacera trivittata (LOEW, 1860). Fig. 19. Coremacera amoena (LOEW, 1853).

(en partie d'après ELBERG, 1968a et 1968b; ROZKOSNY et WEINBERG, 1966).

ponctué de points noirs à la base des cils. Soies acrosticales préscutellaires robustes. Tête : une grande tache noire confluente au niveau des soies fronto-orbitales antérieure et postérieure, triangle ocellaire noir ou brun. Génitalia mâle (fig. 6, 14, 21), sternite 5: très caractéristique par sa forme en V dont les bras sont réunis par une faible chitinisation (fig. 21). 7-10 mm marginata (FABRICIUS, 1781).

	Certains exemplaires ont des pattes plus ou moins unicolores, jaune-brunâtre, mais : ailes et génitalia sont identiques à ceux de <i>marginata</i> (FABRICIUS). Ils correspondent à la variété <i>pontica</i> (ELBERG, 1968).
_	Ailes: quadrillage irrégulier, points et taches claires se réunissent pour figurer: trait, queue, boucle ou lunule. Coloration du corps et des pattes comme marginata (FABRICIUS). 8 mm
	Pattes: nettement bicolores, fémurs toujours plus sombres que les tibias
9. —	Pattes jaune brun, fémurs luisants avec base nettement noire. Ailes: bord antérieur avec 3 à 5 petites taches claires, quadrillage homogène sur fond brun noir (fig. 224, SÉGUY, 1934). Mésonotum brun foncé à pruinosité grise et petits points noirâtres à la base des cils; avant la suture transverse, il y a 2 taches latérales brun foncé bien délimitées. Soies acrosticales prescutellaires ciliformes ou nulles. Tête: une grande tache noire au niveau de la soie fronto-orbitale antérieure atteignant presque le point noir au niveau de la soie fronto-orbitale postérieure, triangle ocellaire noir brillant (fig. 1). Génitalia mâle (fig. 7, 15, 22, 26, 27, 28,). 7 mm
	Ailes sans bande transversale brune
	Ailes jaunâtres avec légères taches brunâtres au bord antérieur, quadrillage absent de la base jusqu'à la nervure transverse antérieure, cette zone est claire; apex et moitié postérieure parsemés de taches claires sans quadrillage net. Mésonotum gris jaunâtre avec 3 larges bandes longitudinales grisâtres peu nettes; 2 taches latérales avant la suture transverse. Scutellum gris, une tache noir brun mat à la base. Pattes unicolores, jaunes, derniers tarses noircis. Tête: une tache ovale noir foncé au niveau de la soie frontoorbitale antérieure, triangle ocellaire brun. Génitalia mâle (fig. 8, 16). 8,5 mm
	Ailes brunâtres parsemées de nombreuses petites taches jaunâtres, zone subcostale un peu plus pâle. Mésonotum parsemé de fines taches brunâtres, pubescence éparse noire avec fins poils grisâtres; au milieu, 2 bandes brunâtres indistinctes et 4 taches brunâtres disposées en quadrilatères. Scutellum avec une large tache brunâtre à la base. Pattes jaune sale, tarses brunâtres. 9,6 mm

- Ailes brunâtres avec grandes taches claires au bord antérieur, large quadrillage depuis le bord postérieur jusqu'à la première branche de la nervure radiale (RI) (fig. 223, SÉGUY, 1934). Mésonotum sans grande tache brune. Soies acrosticales préscutellaires ciliformes ou nulles. Pattes jaunâtres ou jaune brun, tarses plus sombres. Tête: une grande tache noire veloutée au niveau de la soie frontoorbitale antérieure atteignant la soie fronto-orbitale postérieure sur la droite; triangle ocellaire brunâtre. Ailes (fig. 223, SÉGUY, 1934). Génitalia mâle (fig. 9, 17, 23). Sternite 5 en V étroit (fig. 23). 6-7 mm fabricii ROZKOSNY, 1980.
- 12. Ailes brun sombre, moitié apicale brune avec 2 rangées de taches claires en bandes transversales séparées par bandes transversales brunes à petites taches blanchâtres peu nettes, apex brun; moitié basale avec quadrillage (ressemblance avec l'aile d'Euthycera chaerophylli (FABRICIUS, 1798). Mésonotum brunâtre à pruinosité gris jaune, nombreux petits points noirs et taches brunes disposées symétriquement. Scutellum brun à pruinosité gris jaune. soies acrosticales préscutellaires robustes. Pattes unicolores rouge jaune. Tête: petites taches noirâtres à la base des soies frontoorbitales; triangle ocellaire brun. Génitalia mâle (fig. 10, 18, 24). Sternite 5 quadrangulaire à côtés concaves (fig. 24), 8-10 mm. trivittata (LOEW, 1860).
 - Ailes brun clair, moitié apicale brune avec 2 rangées de taches claires plus grandes séparées par bandes transversales brun clair à taches blanchâtres plus nettes, apex brunâtre à grandes taches claires; moitié basale à plus grandes taches blanches. Mésonotum brun clair à épaisse pruinosité blanchâtre, finement ponctuée de brun, 2 rangées longitudinales de petites taches brunes longilignes, latéralement encore quelques petites taches brunes. Scutellum brun clair à épaisse pruinosité blanchâtre, une tache brune longiligne n'atteignant pas l'apex du scutellum. Soies acrosticales préscutellaires robustes. Pattes brun clair, unicolores, derniers tarses des pattes 1 et 2 bruns. Tête : antennes courtes, petites taches brunâtres à la base des soies fronto-orbitales; triangle ocellaire brun. Génitalia mâle (fig. 11, 19, 25, 29). 7,5-9 mm . . amoena (LOEW, 1853).

& Morphologie du sternite 5 :

Fig. 20. — Coremacera catenata (LOEW, 1847).

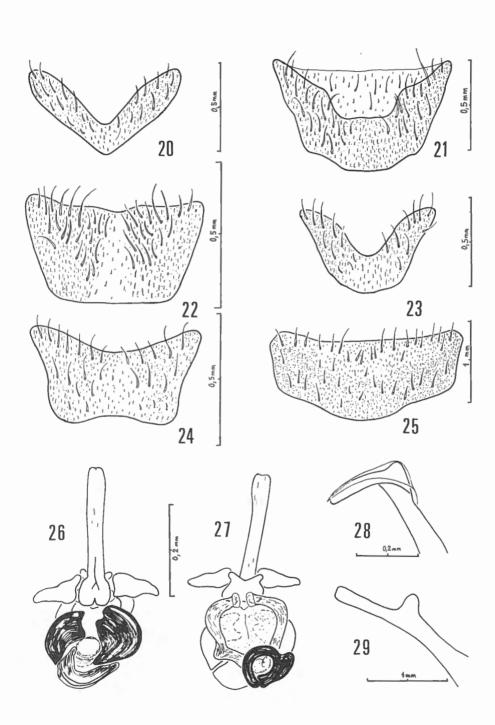
Fig. 21. — Coremacera marginata (FABRICIUS, 1775). Fig. 22. — Coremacera halensis (LOEW, 1864). Fig. 23. — Coremacera fabricii ROZKOSNY, 1980.

Fig. 24. — Coremacera trivittata (LOEW, 1860). Fig. 25. — Coremacera amoena (LOW, 1953).

⁽en partie d'après ELBERG, 1968a et 1968b; ROZKOSNY et WEINBERG, 1966). Edéage de Coremacera halensis (LOEW, 1864): Fig. 26. — vue postérieure.

Fig. 27. — vue antérieure. Fig. 28. — protandrium.

Fig. 29. — Protandrium de Coremacera amoena (LOEW, 1853).



RESUME

Les 12 espèces du genre Coremacera RONDANI, 1856 (Diptera) Sciomyzidae paléarctiques sont revues et présentées dans une clé dichotomique complète. Pour la première fois, sont figurés les génitalia mâles de C. halensis (LOEW) et de C. amoena (LOEW). La répartition géographique de chaque espèce est établie. C. halensis (LOEW) est signalée pour la première fois en Espagne. Des informations nouvelles sont données pour : C. catenata (LOEW) en France et en Turquie; C. halensis (LOEW) en France: C. marginata (FABRICIUS) en France, en Espagne et en Turquie. La liste des espèces de la faune de France est établie avec leur distribution.

SUMMARY

The 12 species of the genus Coremacera RONDAN, 1856 (Diptera) palaearctic Sciomyzidae are reviewed and presented in a new key. The males genitalia of C. halensis (LOEW) and C. amoena (LOEW) are illustrated for the first time. The geographical distribution of each species is established. C. halensis (LOEW) is recorded in Spain for the first time. New informations for the distribution are given: C. catenata (LOEW) in France and Turkey; C. halensis (LOEW) in France; C. marginata (FABRI-CIUS) in France, Spain and Turkey. The list of the french species is established with the distribution.

REMERCIEMENTS

Nous remercions M. le Pr. L. V. KNUTSON (Insect Identification and Beneficial Insect Introduction Institute, Beltsville Agricultural Research Center, U. S. A.) pour les documents confidentiels et ses conseils pendant notre séjour au Muséum de Paris en juillet 1980. Notre gratitude va également à M. L. MATILE (Maître-Assistant au Muséum National d'Histoire Naturelle, Entomologie, Paris) qui a facilité notre travail par son aide matérielle efficace.

BIBLIOGRAPHIE

DENIS, P.

Découverte en France de Coremacera fabricii ROZKOSNY, 1980 (cincta [FABRICIUS, 1794]: Diptère Sciomyzidae). - Bull. Ann. Soc. r. belge Ent., vol. CXVII (sous presse).

1968a. Zur Kenntnis der Statinia-Arten des UDSSR (Diptera Sciomyzidae). —
Beitr. Ent. Berlin, vol. XVIII, pp. 663-670.

1968b. Zur Fauna der Sciomyziden (Diptera) der UDSSR. — Akad. Nauk. Est. SSR.,

Izv. ser. Biol., vol. XVII, pp. 217-222 (en russe).

KNUTSON, L. V.

1973. Biology and Immature stlges of Coremacera marginata F., a predator of terrestrial snails (Dipt. Sciomyzidae). — Ent. Scand., vol. 1V, pp. 123-133. New combinations and synonymies in Palaearctic and Nearctic Sciomyzidae (Diptera). - Proc. ent. Soc. Washington, sous presse.

LECLERCQ, M.

 Sciomyzidae (Diptera) dans Slovénie et Croatie. — Acta Parasit. Jugoslavica, vol. VII, pp. 3-5.

1978. Contribution à l'étude des Sciomyzidae (Diptera) de France. — Bull. Soc. ent. Mulhouse, juillet-septembre, pp. 25-27.

LECLERCQ, M. et VALA, J.-C.

1980. Etude des Sciomyzidae de France, Diptères destructeurs de Mollusques. — Bull. mens. Soc. Linnenne Lyon, vol. XXXXIX, pp. 409-410 et 447-452.

MATSUMURA, S.

1916. Thousand insects of Japan. — Additamenta, vol. II, pp. 185-474, pl. 16-25. ROZKOSNY, R.

1966. Ceskoslovenské druhy malakofagni celedi Sciomyzidae (Diptera). — Folia Prirodovedecké Kak. J. E. Purkyné, Biologia 15 (4), pp. I-III, Brno.

1980. A new name and some new synonyms of Palaearctic Sciomyzidae (Diptera). Ent. Scand., vol. II (sous-presse).

ROZKOSNY, R. et JEREMIES, M.

1977. Bestimmungstabelle der mitteleuropäischen Sciomyzidae (Diptera). — Ent. Nachtrichten, vol. XXI, pp. 22-65.

ROZKOSNY, R. et WEINBERG, M.

1966. Die rumanischen Sciomyziden, I. (Diptera). — Faunistische Abhandl., Dreden, vol. VII, no 25, pp. 265-276.

SACK, P.

1939. Sciomyziden in Lindner, Die Fliegen der Palaearktischen Region. — Stuttgart, Schweizerbart, 125, 37.

SÉGUY, E.

1934. Faune de France, 28, Diptères Brachycères (Muscidae Acalyptera et Scatophagidae). — Paris, Lechevalier.

1944. Diptères nouveaux ou peu connus de la faune de France. — Bull. Soc. ent. France, vol. XXXXIX, pp. 13-15.